

Les eaux de la Vie et le rocher de La Vérité. Drogué ! Vous êtes ce que vous étiez avant et vous le restez

Q: Qui est le Maître, et qui est le Maître suprême ?

M: Tout ce qui arrive dans Votre Conscience est votre Maître.

Et La Présence, qui est au-delà de Votre Conscience, est le Maître Suprême.

Q: Mon Maître est Sri Babaji. Quelle opinion avez-vous de lui ?

M: Quelle idée de poser cette question !

On demande à l'espace de Bombay ce qu'il pense de l'espace de Poona.

Les noms sont différents mais l'espace ne l'est pas.

Le mot « Babaji » n'est qu'une adresse.

Qui vit à cette adresse ?

Vous posez des questions quand vous êtes troublé.

Cherchez qui provoque le trouble, et à qui.

Q: Je comprends que tout homme est contraint de se réaliser. Est-ce un devoir ou est-ce sa destinée ?

M: La Réalisation, c'est Réaliser le fait que Vous n'Êtes pas une personne.

Ce ne peut donc pas être le devoir de la personne dont la destinée est de disparaître.

La destinée est le devoir de celui qui s'imagine être une personne.

Découvrez Qui Il Est et la personne imaginée se dissoudra.

La liberté est toujours de quelque chose.

De quoi serez-vous libéré ?

Il est clair qu'il faut que vous vous libériez de la personne que vous prenez pour vous car c'est l'idée que vous avez de vous-même qui vous retient dans les liens.

Q: Comment supprime-t-on la personne ?

M: Par la détermination.

Comprenez qu'elle doit disparaître et qu'elle peut le faire - elle disparaîtra si vous y mettez suffisamment de sérieux.

Quelqu'un, n'importe qui, vous dira que Vous Êtes Pure Conscience (consciousness) et non l'assemblage d'un corps et d'un mental.

Acceptez-le comme une possibilité et examinez-le avec application.

Vous pouvez découvrir que cela est vrai, que vous n'êtes pas une personne liée par l'espace et par le temps.

Pensez à la différence que cela ferait !

Q: Si je ne suis pas une personne, alors, que suis-je ?

M: *Tant qu'il est humide, un vêtement a un aspect, une odeur et un toucher différents.*

Quand il est sec, c'est encore un vêtement.

L'eau l'a quitté et qui pourrait deviner qu'il a été mouillé ?

Votre Nature Réelle est tellement différente de ce qu'Elle paraît être !

Abandonnez l'opinion que vous êtes une personne, c'est tout.

Vous n'avez pas besoin de devenir ce que, de toute façon, vous êtes.

Il y a L'Identité de Ce Que Vous Êtes et il y a la personne qui lui est surimposée.

La seule chose que vous connaissez, c'est la personne; L'Identité - qui n'est pas une personne - vous ne la connaissez pas parce que vous n'avez jamais douté, parce que vous ne vous êtes jamais posé la question primordiale : « Qui suis-je ».

L'Identité est Le Témoin de la personne et la Méthode consiste à transférer l'importance accordée à la personne superficielle et changeante, au Témoin immuable et éternellement présent.

Q: Comment se fait-il que je sois si peu attiré par la question : « Qui suis-je ? ». Je préfère passer mon temps dans la douce compagnie des saints.

M: Demeurer En Votre Être Est Aussi Une Sainte Compagnie.

Si vous n'avez pas de problèmes de souffrance ni de délivrance de la souffrance, vous ne trouverez ni l'énergie ni la ténacité nécessaires à l'exploration du Soi.

Vous ne pouvez pas fabriquer une crise, il faut qu'elle soit authentique.

Q: Comment se produit une vraie crise ?

M: Elle se produit à chaque instant, mais vous n'êtes pas assez vigilant.

Une ombre sur le visage de votre voisin, la misère immense et omniprésente de l'existence est un facteur constant de votre vie, mais vous refusez d'en tenir compte.

Vous souffrez, et vous voyez les autres souffrir, mais vous ne réagissez pas.

Q: Ce que vous dites est vrai, mais qu'y puis-je ? La situation est bien celle que vous décrivez. Mon impuissance et ma torpeur en font partie.

M: Bon. Ayez une Attention soutenue (Conscience Éveillée) à Vous-Même - c'est suffisant.

La porte qui vous emprisonne est aussi celle qui vous libérera.

Le « je suis » est la porte.

Restez près d'elle jusqu'à ce qu'elle s'ouvre.

En fait, elle est ouverte, mais vous n'y êtes pas.

Vous attendez à des portes en trompe-l'œil qui ne s'ouvriront pas.

Q: A certains moments, nous avons tous pris plus ou moins de drogue. Des gens nous disaient d'en prendre pour nous éveiller à un plus haut niveau de conscience. D'autres, dans le même but, nous recommandaient de nombreuses relations sexuelles. Quelle est votre opinion sur la question ?

M: Il n'y a aucun doute qu'une drogue qui a une influence sur le cerveau peut agir aussi sur le mental et vous procurer toutes les étranges expériences promises.

Mais que sont toutes ces drogues comparées à celle qui vous donne cette expérience des plus singulières d'être né et de vivre dans la misère et dans la peur, à la recherche d'un bonheur qui ne vient pas ou qui ne dure pas.

Vous devriez vous enquérir de la nature de cette drogue et lui trouver un antidote.

La naissance, la vie, la mort - elles ne font qu'un.

Trouvez ce qui les a causées.

Vous étiez drogué avant même de naître.

Quelle sorte de drogue était-ce ?

Mais vous ne demandez pas.
Et même quand vous demandez, vous ne prenez pas.
Découvrez ce qui vous empêche de prendre.

Q: Je sais ce qui m'empêche de prendre - mon ego.

M: Alors, occupez-vous de lui et laissez-moi seul.
Tant que vous serez enfermé dans votre mental, mon état est hors de votre atteinte.

Q: Il me semble ne plus avoir de questions à poser.

M: Si vous aviez été réellement en guerre avec votre ego, vous auriez eu bien d'autres questions à poser.
Vous êtes à court de questions parce que cela ne vous intéresse pas vraiment.
Actuellement, ce qui vous meut, c'est le principe plaisir-douleur qu'est l'ego.
Vous faites corps avec l'ego, vous ne le combattez pas.
Vous n'êtes même pas conscient de l'ampleur de la domination que vos considérations personnelles exercent sur Vous.
Un homme devrait être en révolte permanente contre lui-même car le moi rétrécit et déforme comme un miroir concave.
C'est le pire des tyrans parce qu'il vous domine totalement.

Q: Quand il n'y a pas de « je », qui est libre ?

M: Le monde est débarrassé d'un puissant fléau.
Et c'est tant mieux !

Q: Tant mieux pour qui ?

M: Pour tout le monde.
C'est comme une corde tendue en travers d'une rue, elle crée des embouteillages.
Roulez dessus, Elle Est Toujours Présente, Une Pure Identité, prête à servir en cas de nécessité.
La délivrance du moi est le fruit de l'auto-investigation.

Q: Il y eut un temps où je me déplaisais profondément. Maintenant, j'ai rencontré mon Maître et je suis en paix après m'être totalement abandonné à lui.

M: Si vous examinez votre vie quotidienne, vous vous apercevrez que vous n'avez rien abandonné.
Vous n'avez fait qu'ajouter le mot « abandon » à votre vocabulaire et vous avez fait de votre Maître un clou pour y pendre vos problèmes.

L'Abandon Réel signifie ne rien faire sans y être incité par le Maître.
Vous Vous mettez de côté, pour ainsi dire, et Vous laissez votre Maître vivre Votre Vie.
Vous Vous contentez de regarder et de Vous émerveiller de la facilité avec laquelle IL résout des problèmes qui Vous paraissaient insolubles.

Q: Tel que je suis assis, je vois la pièce et les gens, et je vous vois. Comment cela est-il vu, de l'autre côté ? Que voyez-vous ?

M: Rien. Je regarde, mais je ne vois pas dans le sens où voir c'est créer des images habillées de jugements.

Je ne décris pas et je n'évalue pas.

Je regarde, je vous vois, mais ni attitude ni opinion n'obscurcissent ma vision.

Et si je détourne les yeux, mon mental interdit à la mémoire de s'attarder et il est immédiatement libre et neuf pour l'impression suivante.

Q: Assis là, vous regardant, je ne peux pas situer l'événement dans le temps, ni dans l'espace. Il y a dans la transmission de la sagesse quelque chose d'éternel et d'universel. Que d'événement se passe dix mille ans avant ou après, cela ne fait aucune différence - il est intemporel.

M: Les hommes ne changent pas beaucoup au cours des âges.

Les problèmes humains restent les mêmes et ils exigent les mêmes réponses.

Que vous soyez conscient de ce que vous appelez la transmission de La Sagesse, montre que La Sagesse n'a pas été transmise.

Quand vous La possédez, Vous n'en Êtes plus Conscient.

Vous n'Êtes pas Conscient de Ce Qui Vous Appartient Véritablement.

Ce dont Vous Êtes Conscient n'est ni Vous ni Vôtre.

Ce qui est à Vous, c'est la faculté de percevoir, pas ce que Vous percevez.

C'est une erreur que de prendre le conscient pour la totalité de l'homme.

L'homme est le conscient, l'inconscient et le supra-conscient, mais vous n'êtes pas l'homme. L'écran est à vous, ainsi que La Lumière et La Faculté De Voir, mais l'image n'est pas vous.

Q: Dois-je me mettre en quête du Maître ou dois-je rester avec celui que j'ai trouvé, quel qu'il soit ?

M: Votre question même prouve que vous ne l'avez pas trouvé.

Tant que Vous ne Vous serez pas Réalisé, vous irez de Maître en Maître, et Vous serez au terme de Votre recherche quand Vous Vous serez trouvé Vous-Même.

Un Maître est comme une borne routière.

Quand on est sur la route, on dépasse de nombreuses bornes.

Quand vous arrivez à destination, c'est la dernière qui compte.

En réalité, toutes étaient importantes en leur temps et maintenant aucune n'a d'importance.

Q: Vous semblez n'accorder aucune importance au Maître. Il n'est qu'un incident parmi d'autres.

M: Tous les incidents apportent leur contribution, mais aucun n'est capital.

Sur la route, chaque pas vous aide à arriver à destination, et chacun d'entre eux est aussi capital que les autres car chaque pas doit être fait, vous ne pouvez pas en sauter un.

Si vous refusez d'en faire un, vous restez fixé sur place.

Q: Tout le monde chante les louanges du Maître alors que vous le comparez à une borne routière. N'avons-nous pas besoin d'un Maître ?

M: Avons-nous besoin d'une borne routière ?

Oui et non.

Oui, si nous sommes incertains de notre route non, si nous la connaissons.

Une fois que nous sommes certains intérieurement, le Maître n'est plus nécessaire, sauf techniquement.

Votre mental est un instrument après tout, et vous devriez savoir comment l'utiliser.
On vous a appris l'usage de votre corps, vous devriez de même savoir comment utiliser votre mental.

Q: Qu'obtiendrais-je en apprenant à utiliser mon mental ?

M: Vous y gagnerez la libération du désir et de la peur qui sont entièrement dus à la mauvaise utilisation du mental, comme le savoir auquel vous tenez.
Le connu est accidentel, l'Inconnu est la demeure du Réel.
Vivre dans le connu est esclavage, vivre dans l'inconnu, libération.

Q: J'ai compris que toute pratique spirituelle consiste dans l'élimination du moi personnel. Une pratique de ce genre demande une détermination d'acier et une application incessante. ou trouver l'intégrité et l'énergie pour un travail comme cela ?

M: Vous les trouverez dans la compagnie des sages.

Q: Comment reconnaîtrai-je le sage et celui qui n'est qu'intelligent ?

M: Si vos motivations sont pures, si vous cherchez La Vérité et rien d'autre, vous trouverez les personnes adéquates.
Les trouver est facile ce qui est difficile, c'est de leur faire confiance et prendre pleinement avantage de leurs conseils et de leur direction.

Q: L'état de veille est-il plus important que le sommeil pour la pratique spirituelle ?

M: Nous attachons trop d'importance à l'état de veille.

Sans sommeil l'état de veille serait impossible, sans sommeil on devient fou ou on meurt ; pourquoi attacher tant d'importance à l'état de veille qui dépend de l'inconscient de façon si évidente ?

Dans notre pratique spirituelle nous devrions non seulement prendre soin du conscient mais encore de l'inconscient.

Q: Comment prête-t-on attention à l'inconscient ?

M: Gardez Le « je suis » au foyer de L'Attention (awareness), souvenez-Vous que Vous Êtes, observez-Vous sans cesse et l'inconscient se répandra dans le conscient sans que Vous ayez d'efforts particuliers à accomplir.

Les désirs faux et les fausses peurs, les idées fausses et les inhibitions sociales agissent comme empêchement au libre jeu de l'inconscient et du conscient.

Quand ils sont libres de se mêler, ils ne font plus qu'Un et Le Un devient Le Tout.

La personne se fond dans Le Témoin, Le Témoin dans la Conscience et Celle-ci dans Le Pur Être; L'Identité n'est cependant pas perdue, seules ses limitations ont été perdues.

Elle est transfigurée et elle devient Le Soi Réel, Le Maître Intérieur de L'Être, L'En-Soi, L'ami Et Le Guide Éternel.

Vous ne pouvez pas vous approcher de Lui dans la dévotion.

Aucune activité extérieure ne peut atteindre Le Soi Interne ; l'adoration et les prières demeurent en surface pour aller plus profond, la méditation est essentielle, elle est l'effort accompli pour transcender les états de veille, de rêve et de sommeil.

Au commencement, les tentatives sont irrégulières, puis elles se produisent plus souvent, elles deviennent régulières, puis continues et intenses jusqu'à ce que l'on ait vaincu les obstacles.

Q: Les obstacles à quoi ?

M: A l'oubli de soi.

Q: Vous aussi, vous vous livrez à une adoration quotidienne de l'image de votre Maître, avec accompagnement de chants et de musique !

M: Ceux qui le veulent, le font.

Je ne vois aucune raison d'intervenir.

Q: Mais vous y prenez part.

M: Oui, cela y ressemble.

Mais pourquoi vous occupez-vous tant de Moi ?

Portez toute votre attention sur cette question « Qu'est-ce qui fait que je suis conscient », jusqu'à ce que votre mental devienne la question et qu'il ne puisse plus penser à autre chose.

Q: Tout le monde, sans exception, me pousse à méditer. Je ne trouve aucune saveur à la méditation, mais beaucoup d'autres choses m'intéressent il y en a certaines que je désire fortement, et mon mental se porte vers elles mes essais à la méditation sont si tièdes que puis-je faire ?

M: Demandez-vous : « A qui tout cela arrive-t-il ?

Profitez de tout comme d'une occasion de plonger en Vous-Même.

Illuminez votre chemin en brûlant les obstacles à L'Intensité de La Présence (awareness).

S'il vous arrive de désirer ou d'être effrayé, ce ne sont ni les craintes ni les désirs qui sont mauvais et qui doivent s'effacer, mais la personne qui désire et qui a peur.

Il n'y a aucune raison de combattre des désirs ou des peurs qui peuvent être parfaitement naturels et justifiés; c'est la personne, qui dominée par eux, est la cause des erreurs, passées et futures.

Il faudrait scruter avec soin cette personne et en percevoir la fausseté; alors, son pouvoir sur vous s'éteindra.

En fin de compte, elle s'efface à chaque fois que vous dormez.

Dans le sommeil profond, vous n'êtes pas une personne consciente d'elle-même et, malgré tout, Vous Êtes Vivant.

Quand vous êtes vivant et conscient, mais non plus conscient de vous, vous n'êtes plus une personne.

Pendant les heures de veille, vous êtes comme si, sur une scène, vous jouiez un rôle, mais qui êtes-vous quand la pièce est finie ?

Vous Êtes Ce Que Vous Êtes; ce que Vous Étiez avant que la pièce ne commence, Vous le restez quand elle est finie.

Considérez-vous comme étant en train de jouer sur la scène de la vie.

La représentation peut être sublime ou maladroite, mais Vous n'êtes pas dedans, Vous ne faites que regarder avec intérêt et sympathie, bien sûr, mais en gardant présent à l'esprit, en permanence, que Vous ne faites que regarder pendant que la pièce - la vie - se poursuit.

Q: Vous mettez souvent l'accent sur l'aspect connaissance de la réalité ; vous parlez à peine de l'affection, jamais de la volonté.

M: Volonté, affection, béatitude - lutte et jouissance, sont si profondément colorées par le personnel qu'on ne peut pas leur faire confiance.

La clarification et la purification qui sont nécessaires au tout début du voyage, seul le fait d'Être Présent (awareness) peut vous les apporter.

L'amour et la volonté auront leur tour, mais il faut préparer le terrain.

Il faut d'abord que se lève le soleil de Votre Présence à Vous-Même - tout le reste suivra.

Claire Fontange